



L'église paroissiale bâtie 1871-74 et rénoverée en 1916

Cordial merci à toute la population de St-Narcisse et toute la région

pour leur participation aux différents événements qui ont marqué le 125e anniversaire de la municipalité de St-Narcisse. Merci également aux commanditaires pour l'encouragement qu'ils ont apporté au comité organisateur.

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire un franc succès de ces grandes célébrations, le comité organisateur des fêtes et toute la population de St-Narcisse tiennent à exprimer leur sincère gratitude.

JACQUES BARIL

président des Fêtes du 125e

Henri St-Arnaud, maire et les conseillers
Jean Gagnon, curé de St-Narcisse
et le conseil de la Fabrique.

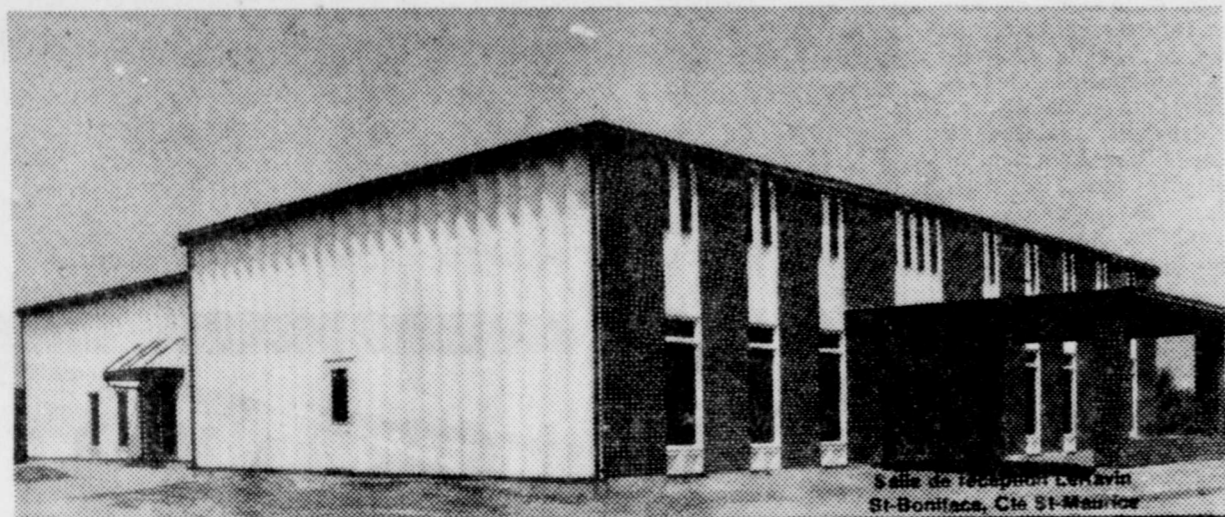
Le succès remporté par les fêtes du 125e anniversaire remplit de fierté et de joie toute la population de St-Narcisse et des environs!

DENIS TREPANIER & FILS INC.



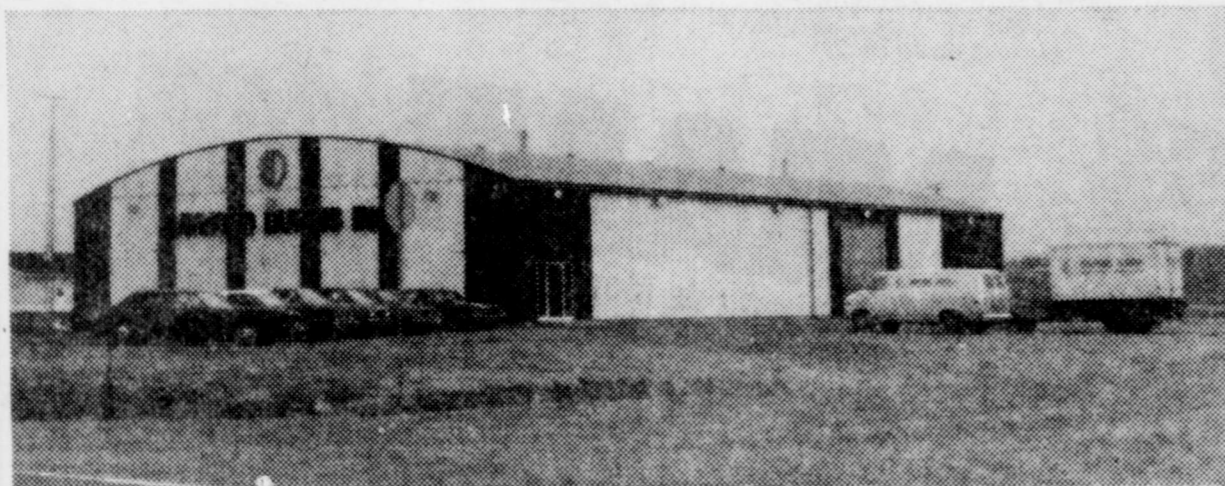
660 Route 359, St-Narcisse, Cté. Champlain, P.Q. G0X 2Y0

Tél.: (418) 328-8592

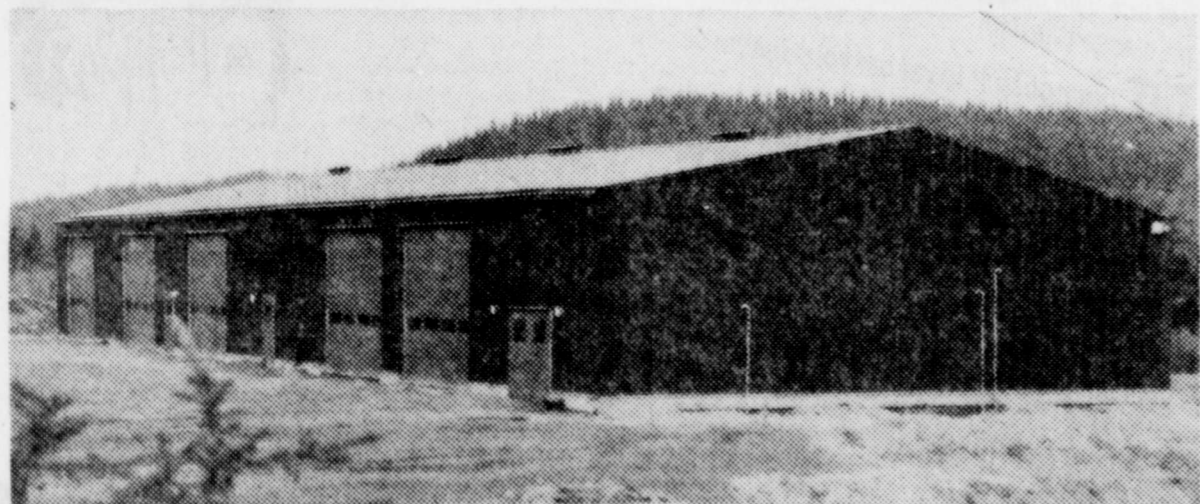


Salle de réception Le Ravin
St-Boniface, Cté St-Maurice

BÂTIMENT A TOIT PLAT. SALLE DE RECEPTION LE RAVIN, ST-BONIFACE
CONSTRUCTIONS D'ACIERS PRE-USINES
AGENT AUTORISÉ DES BATISSES HONCO



BÂTIMENTS A TOIT COURBÉ
BÂTIMENTS DE TOUTES DIMENSIONS SANS COLONNES
Vente - Installation - Service - Plans et devis



AVANTAGES DU SYSTEME DE CONSTRUCTION HONCO

- Nouveau concept très économique.
- Fondation légère.
- Isolation supérieure.
- Economie de chauffage
- A l'épreuve du feu.
- Aucun entretien
- S'érige très rapidement.

DE PLUS

Notre département d'ingénierie est en mesure de fournir, très rapidement les plans et devis de tous nos modèles de bâtisses, selon les charges appliquées.

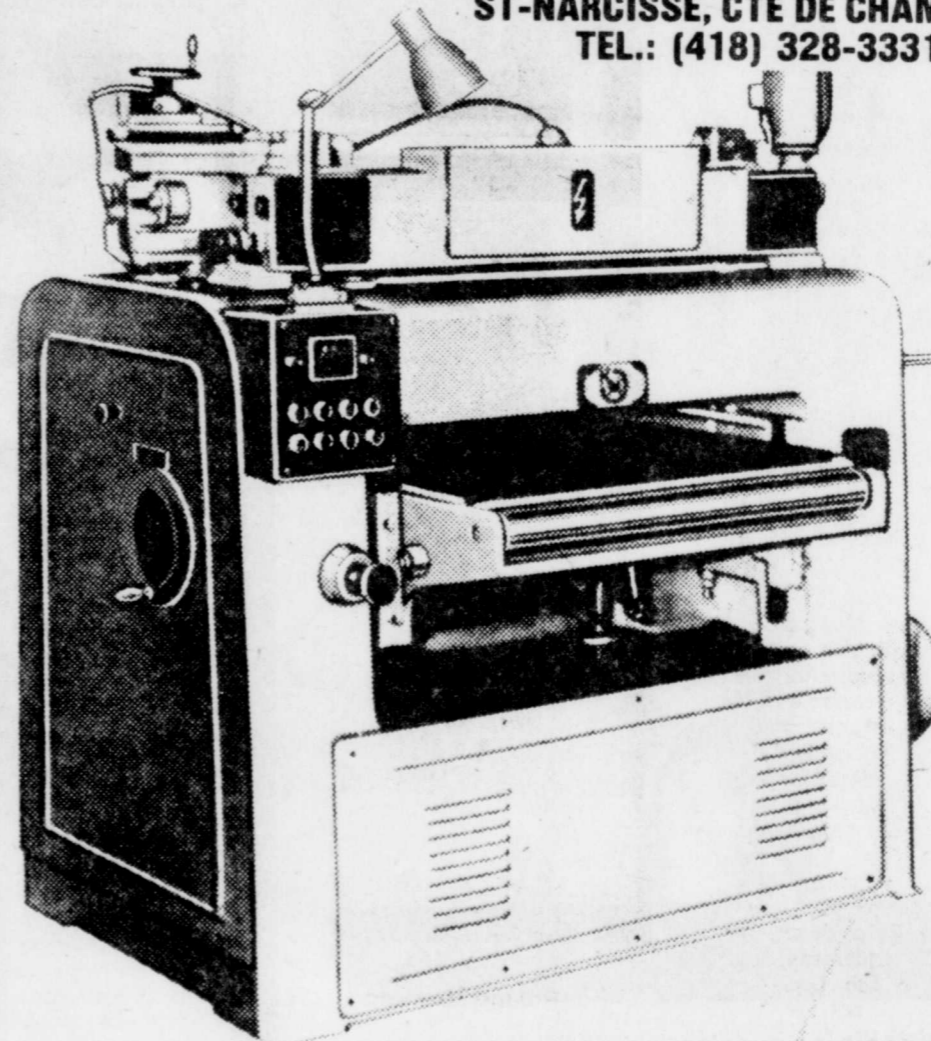
Nos hommages et nos vœux à tous ceux qui ont rendu possible de si grandes réalisations.



LE DEPARTEMENT DE MACHINES A OUTILS
LE PLUS COMPLET DE LA REGION
RAYMOND DUBOIS INC.

MAISON SPÉCIALISÉE DANS L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL
SERVICE DE LIVRAISON ET ATELIER MOBILE A VOTRE DISPOSITION

ST-NARCISSE, CTE DE CHAMPLAIN
TEL.: (418) 328-3331



Raboteuse

Dimensions principales

Largeur maximale des bois à travailler, mm	630
Épaisseur des bois à travailler, mm	5
minimale	200
Longueur minimale des bois à travailler, mm	380
Différence maximale d'épaisseur des bois à travailler, mm	4
Épaisseur maximale de la couche enlevée, mm	5

Table

Largeur utile de la table, mm 640

Longueur de la table, mm 1100

Arbre porte-lames

Diamètre du corps de l'arbre, mm 125

Diamètre de la partie coupante de l'arbre, mm 130

Nombre de lames 4

Mécanique de la machine

Vitesse de rotation de l'arbre porte-lames, tr/mm 5000

Vitesse d'amenage des bois à travailler (réglage continu), m/mn 8-24

Dispositif pour l'affûtage et le repassage des lames

Diamètre de la meule boisseau, mm 100

Vitesse de la meule, tr/mm 3000

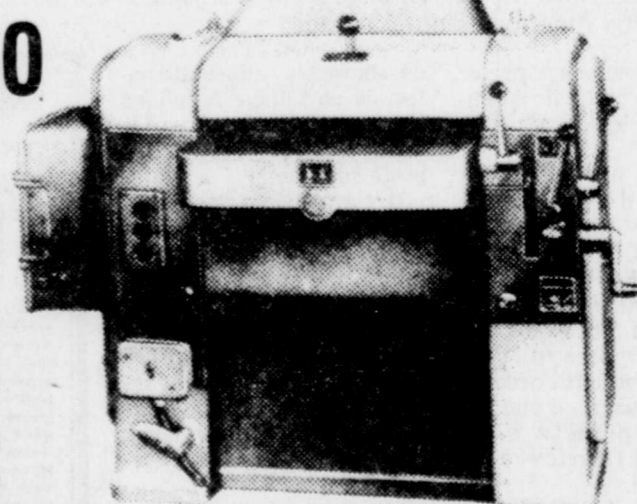
Dimensions du bâton abrasif de repassage, mm 16 X 16

Vitesse de l'avance mécanique en affûtage, m/mn 2

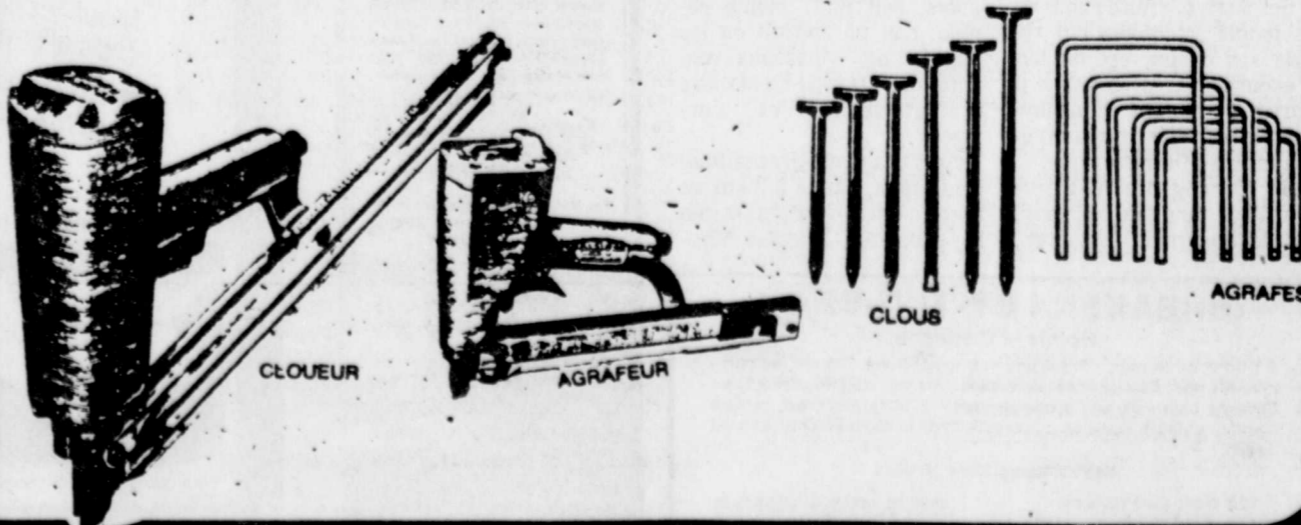
Raboteuse RFT 60

CARACTERISTIQUES

Largeur Max. de rabotage	24"
Hauteur Max. de rabotage	7-1/16"
Épaisseur de coupe Max	3/8"
Longueur de la table	43-1/4"
Dia. du porte outils	4-7/8"
No. de couteaux	3
Vitesse du porte outils	4,800 RPM
Nombre d'avances	2
Vitesse d'avancement	26-52 p/min
Puissance du moteur	10hp
Poid de la machine	2,530 lbs



Moins de perte de temps avec "PASLODE"



Sport-reportage



Des hommes aimant la nature ont été "forgés" par ce club de la rue des Chenaux

par Claude MONGRAIN

Les excursions du dimanche, habituellement mixtes permettaient la descente d'une rivière ou la visite de cinq lacs. Habituellement cela groupait 35 canots et 140 équipiers (ères)... C'était le bon temps, de dire Roland Bourdon... mais c'est certes encore possible aujourd'hui... Pourquoi pas?

Les excursions de fin de semaine étaient réservées aux mâles seulement. Ces randonnées conduisaient nos amis des lacs et des rivières à des endroits comme: un voyage à Saint-Alexis-des-Monts vers Trois-Rivières via quantité de lacs et rivières pour enfin rejoindre et descendre la Petite Shawinigan et le Saint-Maurice jusqu'à Trois-Rivières...

Il y avait aussi les excursions de vacances de une ou deux semaines qui permettaient aux canotiers les plus endurcis et expérimentés de voyager, par exemple, entre Saint-Michel-des-Saints et Samaur sur le haut du Saint-Maurice... il fut même question d'excursion de La Tuque au Lac St-Jean et même de descente de la rivière Harricana, Amos, Abitibi, à la Baie James et quantité d'autres circuits de 200 à 300 milles en Ontario aux Etats-Unis...

Qui participait à de telles randonnées? On relève les noms de Me Jules Provencher, Duncan Breeze et Léo Henrichon. Pour notre invité Roland Bourdon, ces excursions ont apporté beaucoup tout en donnant l'occasion de faire connaître nos richesses touristiques tout en pensant à Radisson, un de nos grands coureurs, de chez nous.

"Ce goût de l'eau et de l'aventure vient du fait

Le Radisson

Un innovateur dans plusieurs disciplines nautiques

"Je crois bien que le club Radisson a fait beaucoup, pour aider au lancement de la classique de canots en 1934 et pendant plusieurs années, mais je me demande aujourd'hui si cela nous a réellement aidé" de se demander Roland Bourdon. "Je ne veux pas dire que nous n'aurions pas dû nous en mêler. Au contraire, mais à un moment, cela est devenu tellement captivant pour plusieurs membres, à l'effet que la classique était leur raison d'être", plus que le club. "Tout de même, il en est resté quelque chose", de dire le président fondateur, Roland Bourdon. "Personnellement, j'ai pris part à la première classique. J'ai bien aimé l'expérience. Ça valait le coup. J'avais Léonard Fournier, comme partenaire. On a terminé septième et ce en deux étapes".

Au sujet de cette classique, lancée en premier pour les gars de la forêt, comme Bine Lachance et Vic Gélinais, les premiers gagnants. "Pour parler de ce premier événement à l'occasion des fêtes du tricentenaire de Trois-Rivières (1934), disons que le duo Lachance-Gélinais, lors du portage à Grand-Mère ont vivement protesté à l'effet que l'on ne devrait pas courir. "Ce fut une discussion qui a duré longtemps, mais ils n'ont pas eu gain de cause. Nous, jeunes étions drôlement regardés avec nos chemises blanches..."

Le Radisson a animé la première classique et d'autres pendant plusieurs années. Ensuite, ce fut la venue de la "Canadien Canoe Association (CCA) vers les années 1941. "Quelques années avant cette présence, de dire Roland Bourdon, Marcel Dufresne et moi, nous nous étions rendus à Boston, pour intéresser les Américains à notre grande classique de canots. Mais rendus sur place, un avocat de l'endroit, nous a vanté les mérites d'un organisme comme la CCA pour nous inviter à y joindre les rangs. Après quelques années, ce projet fut mis de l'avant. On connaît l'histoire et les nombreux succès décrochés par les palétteurs du Radisson à l'échelle canadienne".

Entre la classique et la venue des courses de petites distances, ce centre qui s'était donné comme mission de promouvoir l'aspect eau, s'est lancé dans les cours de natation. Richard Bergeron en était le président lors du lancement de ce projet en 1937.

Dans les années 1944, deux courts de tennis étaient au service des membres du club. Puis l'année 1961, apporte du nouveau au club. C'est la construction de la piscine, vu qu'il n'était plus possible de se servir des eaux de la rivière Saint-Maurice. Ensuite d'autres jeux de tennis se sont greffés aux deux autres, pour en faire le centre par excellence, en raison de l'aspect géographique du club.

En regardant ce bref bilan, nous pouvons dire que le club Radisson, qui est venu de quelques hommes, aimant la nature, a su apporter beaucoup à la communauté trifluvienne. Et ce qui est remarquable, c'est que d'autres amis du temps, oeuvrant dans des disciplines comme le baseball, le ski et le hockey, ont jugé bon de venir épauler ces gens de chez nous, désireux de démontrer que des Québécois pure laine peuvent réaliser de grandes choses. Le Radisson est une des belles preuves car de grandes choses ont été réalisées. Il a fallu des hommes aimant réellement l'eau et ses environs pour réussir cet exploit. Hommage à ces fondateurs (il en reste 6 sur 13) et à ceux qui désirent les remplacer.

Je suis un homme qui a connu, par exemple, le grand lac Témiscamingue, endroit, d'où je viens, de dire le président-fondateur du Radisson. Mon père était aussi un amant de la nature. Même lorsque son travail, comme tailleur, l'a appelé à New-York ou Chicago, il trouvait le moyen de s'installer près d'un lac.

A mon arrivée, à Trois-Rivières, en 1919 (10 ans), ce fut l'année où j'ai vu le Saint-Maurice... j'ai vu les billots de la CIP flotter sur ce beau parcours... Aujourd'hui, je suis encore là, je puis voir chaque jour ces billots, ce pont, ces embarcations qui sillonnent notre rivière, ces skieurs nautiques et ces amis du canot.

J'ai été un homme comblé. D'abord, par une femme (elle venait du grand Montréal) qui m'a très bien comblé et saisi le fait que j'étais un gars d'eau. Elle a été une compagne charmante qui m'a permis de vivre ces choses, avec mes enfants.

Les femmes

J'ai fait mention de mâles tout à l'heure mais c'est la coutume du temps qui voulait que les femmes puissent faire des randonnées mais, seulement une seule journée, pas deux... Pensez donc aux commérages du temps...

Ensuite, j'ai appris que madame Gladys Aubry, présidente actuelle du club Radisson, a été la première femme, à devenir membre actionnaire. "C'était réservé aux mâles seulement, de dire la présidente selon l'article 3. Ça fait à peu près 10 ans que ce règlement a été corrigé en vue de donner accès à l'élément féminin... Qui sera la seconde..

Des amis

En regardant ces quelques lignes de ce court reportage, on se rend compte, que le club, en plus de présenter un bilan de belles réalisations, a aussi touché une note juste en donnant à notre Mauricie des gens qui ont appris le respect de nos richesses naturelles, la découverte de nos lacs et rivières et en plus, et ça je trouve ça important: donner des hommes qui depuis 45 ans, apportent encore ce message du beau et du respect de la nature. C'est une richesse cachée mais qui a apporté beaucoup tout en donnant d'autres réalisations grâce à ces bâtisseurs... Hourra pour vous tous! Sachons être de bons messagers.

Le tour des îles devrait revivre

par Claude MONGRAIN

Il y a de ces gens pour qui l'enthousiasme représente beaucoup. C'est ce que j'ai constaté, cette semaine, en causant avec un monsieur qui est encore après avoir donné beaucoup pour les siens. Même s'il est à la retraite, il se dit capable d'apporter encore cet enthousiasme qui lui a permis, lui et les siens, de fonder le club Radisson, il y a déjà 45 ans.

En effet, en causant avec ce pionnier de la rue des Chenaux, nous nous sommes rendu compte que cet ex-comptable, de la cité de Trois-Rivières, parlait encore avec amour du club Radisson, des membres-fondateurs et des excursions du temps.

"Je me sentirais encore capable d'organiser une petite randonnée, et je voudrais que cette manifestation se fasse annuellement pour marquer l'ouverture du club", de dire Roland Bourdon, assis sur son fauteuil, tout en regardant cette belle rivière Saint-Maurice, qu'il connaît comme le fond de ses poches. "L'autre jour, ça m'a réchauffé le cœur de voir ces régates du Cap-de-la-Madeleine se dérouler au club. Que de doux souvenirs..." de dire le président-fondateur du club Radisson.

En regardant ces régates, je me suis dit "Je voudrais donc que le Radisson d'aujourd'hui s'affiche dans le canotage". Je crois bien que ces randonnées d'hier sont à nouveau au programme. J'espère en tout cas que l'on pourrait faire revivre cette épreuve du tour des îles, un circuit qui a marqué le club, selon notre ami de l'eau. C'était la tradition qui a dû, pour toutes sortes de raisons, s'arrêter..."

Hier...

Si notre invité parle avec tant de ferveur de randonnées ou autres choses du genre, il en revient avec les objectifs du club lors de la fondation, et je cite: a) Promouvoir le sport du canotage et le camping. b) Faire mieux connaître, aux visiteurs, les lacs et les rivières de notre pittoresque bassin du Saint-Maurice. c) Organiser des randonnées et courses en canots. d) Contribuer aux mouvements de sécurité sur l'eau et la conservation du poisson et gibier, ainsi que les beautés de la nature sauvage.

C'était une commande de taille pour les fondateurs de ce club de la rue des Chenaux. En regardant chacun de ces objectifs, il est facile de dire que plusieurs points ont été atteints depuis ce lancement d'un club de canotage. Même si au tout début, bon nombre n'étaient pas reconnus comme amants de la nature, chacun était désireux d'apporter ses connaissances et son enthousiasme.

Goutte d'eau

A signaler que le Radisson a participé à plusieurs pagements lors des fêtes du Tricentenaire de Trois-Rivières... c'était le bon temps, dans les premiers temps, un canot coûtait entre \$32 et \$36... Pour le payer, les gars se divisaient le paiement, car ceux-ci ne gagnaient pas beaucoup; par exemple, Marcel Dufresne gagnait \$6.00 par semaine à la Shawinigan Water and Power...



(Photo Méo Flageol)

Roland Bourdon, président-fondateur du club Radisson, il y a 45 ans, soit en 1934.

Textes: Claude Mongrain
Photo: Roméo Flageol

Chacun a fait sa part

par Claude MONGRAIN

TROIS-RIVIERES — C'était le jour de Pâques, en mars 1934, qu'un groupe d'hommes se donnent rendez-vous chez Jean Descôteaux. On voulait causer et parler de la venue du club dont Roland Bourdon avait lancé l'idée.

Disons que le tout avait débuté vers les années 1932, lors de compétitions amicales entre deux clubs de la Mauricie. On avait aussi connu des excursions au lac Saint-Paul, du côté de Béancour (aujourd'hui). Puis, à la lumière de plusieurs faits et gestes, on a décelé qu'à Trois-Rivières, il n'y avait pas de club pour promouvoir le canotage.

"Ce n'était pas facile, selon les propos de Roland Bourdon, car peu connaissaient ce domaine. Nous

avions affaire plutôt à des gars de baseball ou d'autres activités. Mais ceux-ci ont écouté ce que je leur présentais avec d'autres amis qui m'entouraient. Ils nous ont fait confiance. Ils étaient 13 prêts à débourser quelques sous pour lancer l'idée.

Finalement, le tout s'est concrétisé. Un petit local pour remiser mon canot et par la suite d'autres ont été aménagés près de l'ancienne usine de filtration. Mais, à un moment donné, quelques années plus tard, ce local était trop à l'étroit. C'est alors que nous avons jugé bon d'acheter l'ancienne écurie de la compagnie de papier international, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le chalet du club.

"Ce ne fut pas facile de convaincre le gang, surtout que certains disaient: "Ça va

sentir le fumier". Finalement, tout est rentré dans l'ordre. Des améliorations ont été apportées. Le chalet du Radisson" devenait quelque chose au fil des années.

Chacun apportait sa quote-part. Certains, selon les documents trouvés, au chalet du club, n'avaient pas toujours les sous nécessaires, pour défrayer la carte d'actionnaire. Alors, on décidait de donner ça en temps. D'autres n'avaient pas les moyens de payer un canot en entier. On s'aidait entre amis... et c'est ainsi que le club Radisson a grandi pour occuper aujourd'hui une place importante dans l'agglomération trifluvienne.

Même pour les randonnées, il fallait voir les membres travailler sur le chemin des Chenaux (aujourd'hui boulevard). C'était

le chemin qui conduisait Vieilles Forges en passant par la "savane", près du pont de fer. Le chemin était tortueux par bout... Donc, le dimanche matin, plusieurs venaient boucher les "trous de poule" pour permettre à certains de venir en automobile. C'était dans le temps des belles randonnées. Ces excursions populaires ont pris fin vers les années 1944. "Je crois qu'avec la venue d'un nouveau souffle de plein air l'on pourrait ressusciter un tel événement", selon Roland Bourdon.

Ces coups de main, cet entraide entre membres, et ce désir de faire quelque chose sont une preuve que, lorsqu'on s'en donne la peine, il est possible d'en arriver à des réalisations genre communautaire, comme celle de l'équipe de Roland Bourdon.

Au CH Lafleche

L'administration justifie la fermeture des 20 lits

par Michel CLOUTIER

GRAND-MÈRE — En réponse à la dénonciation syndicale sur la fermeture de vingt lits de chirurgie pour l'été, le président du conseil d'administration du CH Lafleche, M. Roger Thibodeau, tient à commenter

dans un communiqué de presse remis hier, au Nouvelliste, qu'effectivement, l'administration trouve, elle aussi, déplorable que les patients soient entassés à la salle d'urgence. "Mais il ne s'agit pas d'une situation particulière à cette époque-ci de l'année.

Il paraît étrange, poursuit-il, que le syndicat des employés ne s'aperçoive que maintenant, d'une situation que dénonce le conseil d'administration, depuis très longtemps".

Nous avons, l'an passé, précise M. Thibodeau, enregistré 24,000 heures d'observation à la salle d'urgence. Ce qui représente une moyenne de plus de trois patients pour 24 heures / jour.

"Nous voyons donc, très souvent, le matin, la présence de six, sept patients, et même plus, dans une salle d'observation qui devrait en recevoir cinq au maximum".

Le conseil d'administration, fait-il remarquer, a toujours déploré cette situation occasionnée par la

présence dans nos lits, pour les soins de courte durée, des malades à long terme. Avec les changements qui ont été annoncés dernièrement: rénovation de la salle d'urgence, et l'addition de 60 lits pour malades à soins prolongés, cette situation devrait se corriger.

Là-dessus, M. Thibodeau explique que la fermeture de vingt lits de chirurgie pour la période d'été, est justifiée par les vacances des chirurgiens. L'équipe chirurgicale étant réduite de 50 pour cent, le conseil des médecins et dentistes, et le département de chirurgie, étaient d'accord pour cette réduction de lits de chirurgie, pour la période du 24 juin au 3 septembre.

"D'autant plus, termine-t-

il, que durant la période estivale, la demande pour les cas chirurgicaux diminue sensiblement. Cette réduction n'entraînait aucunement les autres services du centre hospitalier, lesquels ont contribué à être fournis normalement".

Pour sa part, la présidente du syndicat des employés du centre hospitalier Lafleche, a tenu à préciser, hier, que si le personnel est actuellement diminué au niveau de tous les départements, ce n'est cependant pas le cas à la salle d'urgence.

"Mais ces employés, ajoute-t-elle, ont un surplus de travail, provoqué par la fermeture de la vingtaine de lits, depuis les vacances des employés réguliers qui ne sont pas remplacés".

affaires municipales

Shawinigan

Appui pour un gazoduc

A la suite d'une demande formulée par le Service d'expansion économique et industriel du Trois-Rivières métropolitain, les autorités municipales ont adopté une résolution visant à appuyer la construction d'une ligne de gazoduc en Mauricie, permettant ainsi de pallier éventuellement l'énergie qui de plus en plus fait face à de sérieux problèmes d'approvisionnement. Le maire Dominique Grenier, pour sa part, a soutenu que la construction d'un gazoduc serait de nature à aider sensiblement les industries et autres en Mauricie qui seraient assurées d'un service adéquat et efficace pour les prochaines décennies.

Subvention du HCJLSQ

Dans une lettre adressée aux dirigeants municipaux, le ministre responsable du Haut-commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports du Québec, M. Claude Charron, souligne que la ville de Shawinigan recevra une subvention de \$9,243 pour l'aider à défrayer l'organisation des divers ateliers socioculturels.

Tarif réduit

L'Echo féminin de Shawinigan a obtenu de la part des édiles une réduction appréciable en vue de la présentation d'un défilé de modes qui aura lieu en septembre au centre culturel. Le maire et les conseillers ont voulu ainsi assister l'oeuvre locale qui se dévoue constamment envers les handicapés physiques.

Subvention de \$35,000

Le ministère des Transports du Québec vient de faire savoir que la ville de Shawinigan recevra une subvention de \$35,000 sur une période de trois ans pour l'aider à payer des travaux de voirie municipale.

Signature d'un bail

Le maire et le greffier ont été autorisés, par résolution, à signer pour et au nom de la ville, un bail avec la compagnie "Martinique Sportswear" pour la location d'un espace de 10,854 pieds carrés, situé au 3e plancher de l'édifice du garage municipal, chemin de la Fondrie, au coût de \$1 le pied carré, pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre 1979, et au coût de \$1.08 le pied carré, pour les mois de janvier à août 1980 inclusivement.

Saint-Tite

Travaux de voirie

Les autorités municipales de Saint-Tite, réunies en séance régulière, ont adopté un règlement municipal décrétant la réalisation de divers travaux de voirie. C'est ainsi que des travaux seront exécutés sur place Deshaies, les rues Brunelle et Saint-Gabriel, de même que des travaux d'amélioration seront apportés sur d'autres artères. Ces travaux sont évalués à \$35,000. La corporation municipale bénéficiera d'une subvention gouvernementale de l'ordre de \$25,000. Le résidu du règlement sera payé à même les revenus généraux de '79.

Emprunt temporaire

La ville de Saint-Tite contractera un emprunt temporaire de \$25,000 en attendant le versement de la subvention promise par le ministère des Transports du Québec pour réaliser les travaux ci-haut mentionnés. Cette subvention sera payée en trois versements par le gouvernement.

Contrat octroyé

La firme Massicotte et fils s'est vu accorder le contrat de pavage pour la rue Brunelle et la place Deshaies y incluant la pose de gravier, au coût de \$3 la tonne métrique et de \$2.25 la tonne métrique pour le gravier.

Autre emprunt

Les édiles ont approuvé une résolution à l'effet d'autoriser le secrétaire-trésorier à demander à la Commission municipale du Québec la permission d'emprunter une somme de \$24,000 pour payer divers règlements municipaux concernant des travaux de voirie en attendant la vente d'obligations à ces fins.

Protection agricole

A la suite d'une demande formulée par la Commission de protection du territoire agricole du Québec relativement à la loi 90, les dirigeants municipaux seront appelés au cours des prochaines semaines à fixer la date d'une assemblée d'information publique à cet effet.

Appui

La ville de Saint-Tite, tout comme d'autres agglomérations urbaines de la Mauricie, vient d'accorder son appui entier à la ville de Trois-Rivières qui a postulé pour l'obtention des Jeux d'hiver du Canada en 1983.

Subvention

Le Haut-commissariat à la Jeunesse, aux loisirs et aux sports du Québec vient de faire savoir à la corporation municipale qu'elle recevra une subvention de quelque \$2,500 pour l'aider à défrayer certains ateliers se rapportant aux loisirs socioculturels.

BUREAU: 536-4027 RESIDENCE: 536-4860

Dr Chs-A. BOUTET
OPTOMETRISTE

— SPÉCIALISTE DE LA VUE —
— VERRES DE CONTACT —

649, 5e RUE SHAWINIGAN

Selon la firme de consultants

Grand potentiel pour une base de plein air

SAINT-MATTHIEU (ML) — Dans leur mémoire soumis au comité touristique de Saint-Mathieu-du-Parc, la firme de consultants Bendwell et associés, de Trois-Rivières, traite de l'éventail des activités possibles relativement à l'implantation éventuelle d'une base de plein air dans cette municipalité.

C'est ainsi que la situation géographique du secteur permet une grande possibilité d'activités à caractère sportif, éducatif et ce, en toute saison.

En effet, le lac Bellemare permet la pratique de canoë-kayak, la baignade, la plongée sous-marine, sans oublier la pêche. Également, un sentier écologique pourrait y être aménagé afin d'inciter les citoyens à découvrir la flore laurentienne. On pourrait également y pratiquer la randonnée pédestre-camping (camping-hiking), sport de groupe de plus en plus po-

pulaire. On retrouve, non loin du site, quelques parois rocheuses, où l'on pourrait initier des adeptes de l'escalade.

Pour satisfaire les besoins des sportifs hivernaux, il y aurait intérêt à aménager des pistes de ski de randonnée et de raquette pour tous les niveaux.

Enfin, la pente régulière de la montagne permettrait le développement de pistes de toboggan, sport familial qui est voué à une recrudescence.

Selon les experts, cette liste d'activités soumises n'est aucunement limitative et pourrait être étendue si la demande l'exige.

Ils proposent d'élaborer un questionnaire pour connaître les besoins de la population en matière de loisirs de plein air, particulièrement auprès de la clientèle scolaire de la Mauricie.

Des services adéquats à caractère polyvalent

SAINT-MATTHIEU (ML) — Afin d'obtenir des services essentiels adéquats et pour garder un caractère polyvalent dans l'utilisation de l'éventuelle base de plein air à Saint-Mathieu, les experts-conseils recommandent l'établissement des infrastructures communautaires suivantes.

En premier lieu, la construction d'un bâtiment central qui regrouperait la cafétéria, ainsi qu'une salle à des fins communautaires. L'aménagement de deux dortoirs pouvant héberger une trentaine de personnes chacun, la construction de 6 chalets ayant une capacité de 10 personnes

chacun, pouvant être loués en tout temps de l'année; construction d'un chalet administratif de la base de plein air; un chalet pour le personnel, un bâtiment de service regroupant les douches, toilettes, etc.; des bâtiments pour l'entreposage de l'équipement; un terrain de stationnement et une route d'accès au bâtiment central; un réseau de sentiers écologiques avec postes d'observation; un réseau de sentiers de ski de randonnée; le nettoyage et l'aménagement de la plage du lac Bellemare et la construction d'abris, de refuges et de gîtes le long des sentiers.

Il nie sa culpabilité

SHAWINIGAN (MC) — Accusé d'avoir cambriolé, le 27 mars, le restaurant Manon de Saint-Barnabé, en y volant pour quelque \$250 de nourriture, un prévenu de 40 ans, de cette municipalité a protesté de son innocence devant le juge Maurice Langlois des sessions.

Son procureur, Me Jean Gobeil de l'Aide juridique, a obtenu du tribunal que soit fixée au 20 septembre l'enquête préliminaire, en vue de déterminer s'il y a matière à procès. L'accusé fait aussi face à un autre reproche de la cour, soit le recel d'aliments.

Prévenu à son procès

Par ailleurs, Me Martial Giroux, procureur d'un prévenu de 61 ans, de l'avenue Defond à Shawinigan, entend prouver l'innocence de son client dont le procès a été fixé au 13 septembre, à propos du recel d'un étou estimé à \$55.

POUR INSÉRER UNE
annonce classée

COMPOSEZ
TROIS-RIVIÈRES
378-6116
CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER

Examen visuel complet
Lentilles cornéennes **539-3992**

Dr JEAN-VICTOR BERGERON, LScO
Spécialiste en vision

2493, St-Marc Shawinigan

Dr MARC GÉLINAS, O.D.
SPÉCIALISTE EN VISION

VERRES DE CONTACT
RIGIDES • SOUPLES • PROLONGÉS
EXAMEN DE LA VUE

2448, ST-MARC SHAWINIGAN **539-3854**

CLINIQUE DE JEÛNE de la Mauricie

JEÛNE INTÉGRAL
Session de 10 jours comprenant un jeûne de 7 jours, suivi de 3 jours de récupération. Surveillance quotidienne, sauna, etc. Série de conférences sur l'alimentation ainsi que sur les différents aspects physique, intellectuel et spirituel du jeûne.
Cours de cuisine végétarienne. Amélioration de la santé, amaigrissement, désintoxication et repos physiologique.
Prochaines sessions: 21 août au 31 août
11 septembre au 21 septembre
2 octobre au 12 octobre
Pour plus d'informations:
CLINIQUE DE JEÛNE DE LA MAURICIE
ÉCOLE DE SANTÉ
538-3738
2600, 6e avenue, Grand-Mère, G9T 2L4

Renouvellement de deux conventions

GRAND-MÈRE (ML) — A moins d'un manque de disponibilité de M.M. Chassé, représentant syndical au sein du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), c'est vraisemblablement lundi après-midi, que les autorités municipales de Grand-Mère accepteront le renouvellement de deux conventions collectives de travail.

La première convention s'adresse aux cols blancs, tandis que la seconde touche les employés du service des loisirs.

Rejoint hier, le directeur général de la ville, M. Jules Dubé, a révélé que des en-

tentés de principe étaient intervenues entre les parties concernées.

Le renouvellement de deux conventions collectives de travail représente des augmentations salariales de quelque 16% pour ces deux catégories d'employés municipaux.

La durée du nouveau contrat s'échelonne sur une période de deux ans.

En plus, les employés du service des loisirs et les cols blancs ont obtenu des gains appréciables relativement au chapitre des bénéfices marginaux et autres conditions de travail.

Subvention de \$30,000

SAINT-GEORGES-DE-CHAMPLAIN (ML) — Le représentant de Lavolette à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Jolivet, a annoncé, hier, au maire Emile Bédard, que le ministre des Transports, M. Lucien Lessard avait consenti à accorder une subvention de \$30,000 à cette localité pour l'aider à refaire les travaux de pavage sur la 106e avenue

(ancienne route 19B), après plusieurs mois de travail et de pourparlers.

Le maire s'est dit très heureux de la décision gouvernementale et a assuré le député Jolivet que le conseil verra à faire le nécessaire pour concrétiser ces travaux de pavage.

Dans une entrevue accordée, le député de Lavolette a souligné, par ail-

leurs, que Saint-Georges-de-Champlain était déjà assurée d'une autre subvention de \$25,000, pour l'ensemble des travaux de voirie municipale sur ses rues et avenues, versée par le ministère des Transports.

Le coût des travaux de pavage de la 106e avenue, l'une des principales artères routières, totalise une somme de \$42,000.

Zonage agricole

Forte influence sur l'économie

SHAWINIGAN-SUD (MC) — Nous révélant que le projet concernant la délimitation de la zone agricole en vertu de la nouvelle loi sur la protection du territoire agricole aura, pour Shawinigan-Sud, une influence très forte sur l'économie et le développement de la municipalité, le maire Gilles Grondin, est enthousiasmé de la toute première rencontre, impliquant quelque 70 personnes du secteur agricole, dans un échange positif avec le conseil municipal et les membres de la commission de protection du territoire agricole du Québec.

"L'importance d'un tel zonage concerne les 25 prochaines années à venir", précise le maire en indiquant que dès septembre, le conseil municipal se penchera sérieusement sur les interventions obtenues lors

de la soirée publique de mercredi.

Presque tous les points abordés ont reçu les accords des participants, dont un fort groupe de l'UPA, de même qu'une quinzaine de cultivateurs du secteur envisagé.

Des discussions s'entameront à nouveau avec les résidents du plateau du rang Saint-Michel, au prolongement de la 189e rue, en vue de solutionner certains aspects, avec le document de travail de la municipalité.

Ne jetez pas vos vieilles combinaisons ça peut toujours servir...

Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros!

6/36

537-6661 — 537-6661 — 537-6661 —

POURQUOI ACHETER

PERCO

LOUE TOUT

spécialiste d'envergure provinciale en location d'équipements et d'outillages desservant les secteurs suivants:
DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION, ET DOMICILIAIRE

SERVICE D'URGENCE DE

24 HRES pour l'industrie et la construction

A votre service, 40 ans d'expérience en location d'outillage de toutes sortes.

1.200 - 125e RUE (Est) SHAWINIGAN-SUD
RANG ST-MATTHIEU

537-6661

SUCCURSALE TROIS-RIVIÈRES 379-3113

537-6661 — 537-6661 — 537-6661 —

CINE-PARC Lavolette Inc. Grand-Mère, 401 boul. Du Parc. Horaire 329-2929

OUVERT À 7H00 PROJECTION VERS 9H30 - LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

CROYANT TROUVER LEUR LIBERTÉ, UN GROUPE D'ÉVADES SE TRANSFORME EN UN BATAILLON SUICIDE!



UNE POIGNÉE DE SALOPARDS
BO Justice Sauvage SVENSON
MICHEL CONSTANTIN - DEBBE BERGER - 1980 W. LAMONT

COMPLIMENT DE PROGRAMME

Les situations les plus comiques



La femme est dingue
A l'affiche du jeudi au vendredi du 10 au 16 août

Du 14 au 23 août

Montréal dans les étoiles

par PIERRE BEAUREGARD
MONTREAL (PC) — Pendant dix jours, entre le 14 et le 23 août, Montréal deviendra la capitale mondiale de l'astronomie et de l'astrophysique, alors que plus de 3.000 scientifiques venus d'une cinquantaine de pays y assisteront à la XVII^e Assemblée générale de l'Union astronomique internationale.

Pour la première fois, cet organisme fondé en 1920 tient ses assises générales au Canada.

L'UAI a été créée dans le dessein de faciliter les relations entre les astronomes de tous les pays et de favoriser l'étude et le développement de cette science.

Elle regroupe des astronomes et des astrophysiciens professionnels des pays adhérents, désignés par un comité exécutif, lorsqu'ils ont acquis une certaine ancienneté dans leurs recherches.

L'UAI est divisée en une quarantaine de commissions chapeautant les principales sphères d'intérêt de l'astronomie.

Les participants au congrès pourront faire

le bilan des travaux de recherche internationale réalisés au cours des trois dernières années, tant au chapitre de l'exploration spatiale qu'au niveau de l'explication des phénomènes extraterrestres.

Les principales manifestations du congrès se dérouleront à l'université de Montréal.

"Parmi les thèmes abordés, on attache une certaine importance à la communication des résultats des récentes missions spatiales, déclare le professeur Gilles Beaudet, un astrophysicien du Département de physique de l'université de Montréal.

"Ainsi, de nouvelles photographies de la planète Jupiter captées par la sonde automatique américaine Voyager I seront rendues publiques à l'occasion du congrès et on pourra aussi connaître les résultats préliminaires des récentes missions vers Vénus".

Les participants feront le point des découvertes astronomiques et de l'évolution des grandes théories au cours de discussions communes axées sur huit grands thèmes:

— les champs de vitesse solaires à haute

intensité;

— l'exploration du système solaire;

— les noyaux des galaxies normales;

— l'astronomie par ultra-violet et le bilan

des récentes expériences spatiales;

— les plasmas très chauds dans les espaces

circumstellaires, interstellaires et intergalactiques;

— les instabilités stellaires;

— la physique de l'ensemble

chromosphère-couronne-vents et des pertes

de masse en atmosphère stellaire;

— l'astrophysique de l'énergie extragalactique à haute intensité.

Plusieurs expositions sont prévues à l'intention des participants. Pour sa part, l'American Institute of Physics tiendra une

présentation sur le centenaire d'Albert Einstein.

On pourra également visiter une exposition

relatant les débuts de la photographie astronomique.

Plusieurs sociétés d'astronomie, les

grands observatoires et les principales agences spatiales, dont la NASA américaine, ont

annoncé leur participation.

Trois savants éminents ont par ailleurs accepté de prononcer ce que l'UAI appelle des "conférences solennelles".

Il s'agit d'exposés scientifiques très fouillés, mais quelque peu hermétiques pour les profanes.

Ainsi, le docteur G. Herzberg (prix Nobel de chimie en 1971) traitera des influences rétrogrades de la spectroscopie moléculaire et de l'astronomie.

Le professeur S. Chandrasekhar entretiendra ses collègues du rôle de la relativité générale en astronomie.

Le professeur B. Paczynski donnera lecture d'un exposé sur "l'évolution stellaire et les étoiles doubles rapprochées".

Le docteur A. Hewish, de Grande-Bretagne, qui a obtenu le prix Nobel de physique en 1974 pour la découverte des pulsars participera au congrès, de même que le docteur Penzias, un astronome américain qui mérita le même prix en 1978 pour la découverte des radiations dites "de trois degrés".

Bell Canada

Le menuet se poursuit

TORONTO (PC) — Le menuet des débrayages et lock-outs de la société Bell Canada et de ses employés, membres du syndicat des communications, s'est poursuivi, hier: quelque 12.000 installateurs et techniciens ne travaillaient pas en Ontario et au Québec.

A Toronto, M. Ron Devany, porte-parole de Bell, a indiqué que 4.500 ouvriers étaient en lock-out en Ontario, tandis que 2.200 poursuivaient leurs grèves tournantes.

Pour sa part, le porte-parole syndical, M. Ed Seymour, a affirmé que 8.000 ouvriers étaient absents du travail en Ontario, quelque 3.500 poursuivaient les grèves tournantes tandis que 4.500 étaient en lock-out.

Les seules régions non affectées étaient les collectivités du Sud ontarien frappées par des tornades mardi, où les employés réparaient les lignes brisées.

Au Québec, 1.050 ouvriers étaient soumis au lock-out et 3.910 en grève.

Jeudi, le syndicat a menacé de retirer ses 15.000 membres de leurs postes lundi si la Bell ne cessait pas ses lock-outs de représailles.

"On joue à diviser pour régner en imposant un lock-out plus long en certains points qu'en d'autres", a dit M. Fred Pomerey, président du syndicat.

Les lock-outs varient d'un à trois jours et la compagnie impose des conditions différentes pour le retour au travail en différents endroits.

Projet de réclame

M. Devany a indiqué que le bureau de Montréal de Bell répondrait hier aux allégations du syndicat.

La compagnie songe à acheter de pleines pages de réclame dans les quotidiens d'aujourd'hui pour expliquer sa position.

Les employés sont sans contrat de travail depuis décembre et peuvent légalement faire la grève depuis le début de juin. Les négociations sont rompues et aucune rencontre patronale-syndicale n'est prévue.

Les propositions syndicales comportent une exigence de hausse salariale de 17 pour cent pour en arriver à la parité avec les techniciens de l'Ouest canadien, et le retrait du travail à temps supplémentaire obligatoire de dix heures par semaine.

Martin prend sa retraite

LONDRES (PC) — M. Paul Martin, âgé de 76 dont la carrière en politique et en administration publique remonte à 1935, prendra sa retraite comme haut commissaire canadien au Royaume-Uni en octobre, a-t-on appris hier.

L'ex-ministre libéral, natif d'Ottawa, qui fut député sans interruption durant 33 ans, remporta d'abord le comté d'Essex-Est en 1935. Depuis, il s'est toujours identifié à la région de Windsor, en Ontario. La circonscription se nomme maintenant Windsor-Walkerville.

M. Martin, né dans une famille pauvre qui comptait neuf enfants, est devenu ministre dans le Cabinet fédéral en 1945. En 1968, il fut fait sénateur et leader du gouvernement au Sénat, avant sa nomination comme haut commissaire, il y a quatre ans.

La promesse porte fruit

par GRANT KERR

VANCOUVER (PC) — Il semble bien que la promesse électorale du premier ministre William Bennett ait porté fruit pour les optimistes qui anticipent des profits intéressants de leurs actions dans la société de financement des ressources de la Colombie britannique (BCRIC, mieux connue sous le nom de "brick" pour les Colombiens).

Les actions ont fait des progrès dès la première semaine de transaction et les investisseurs semblent prêts à attendre que l'ancienne société d'Etat fasse ses premiers pas importants dans le domaine du financement d'entreprises.

Avant les élections provinciales du

10 mai, M. Bennett a offert à chaque habitant de sa province cinq actions gratuites de BCRIC, ainsi que la chance d'en acheter 5.000 autres à \$6 pièce.

Les actions ont fait leur début, mardi, avec une valeur comptable de \$6 à la bourse de Vancouver. Elles ont baissé légèrement, à \$5 7-8 le premier jour, puis se sont redressées, à \$6,10, sur un virement initial de 597.984 actions.

Dans les tavernes

Hier, les transactions ont été encore plus vigoureuses, et BCRIC est apparu pour la première fois à la bourse de Toronto. Hier, le virement à Vancouver avait baissé à 172.220 actions.

Quatre jours de bourse ont donné un

virement total de 2.070.435 actions et un prix de \$6,30 à la fermeture, hier à Toronto, le virement en trois jours a été de 279.200 actions et une fermeture, hier à \$6 3-8 l'action.

Bien que certaines actions se soient vendues à rabais dans les tavernes de Vancouver, rien n'indique qu'il y ait eu panique à la bourse.

Un rapport, cette semaine, de la firme Pemberton Securities Ltd prédit que la valeur de l'actif de BCRIC atteindra \$786,6 millions cette année, avec quelque 96,3 millions d'actions.

Avant l'offre d'actions gratuites, la compagnie avait un actif de \$151 millions sous forme d'intérêts financiers, dont un holding de 81 pour cent dans la compagnie Canadian Cellulose Ltd.

\$22 837.50 Bell Canada dit oui le syndicat dit non

Bell a vainement tenté pendant neuf mois d'en arriver à une entente avec le Syndicat des travailleurs en communication du Canada, qui groupe les techniciens et employés auxiliaires. Puis, à la demande du Syndicat, le gouvernement a désigné un conciliateur pour dénouer l'impasse.

Le conciliateur a recommandé:

28,8% d'augmentation pour les 30 mois de la convention, dont 10,5% dès la signature, à effet rétroactif au 1er décembre 1978. Cette augmentation porterait à \$22 837.50 le salaire annuel des techniciens de première classe dans les grands centres au 1er septembre 1980, comparativement à \$17 719.29 aujourd'hui;

BELL dit oui

un redressement général des salaires en janvier 1981 destiné à compenser toute augmentation de plus de 8% de l'indice des prix à la consommation;

BELL dit oui

environ 1% à 2% d'augmentation supplémentaire à tous les techniciens et employés auxiliaires hors des régions métropolitaines de Montréal, Toronto, Hamilton et Windsor;

BELL dit oui

1% à 2,5% d'augmentation supplémentaire à tous les employés de certaines catégories;

BELL dit oui

diverses améliorations au régime de temps supplémentaire de sorte qu'un technicien de première classe pourrait toucher jusqu'à \$22 l'heure durant la dernière étape de la convention; d'autres améliorations au régime de vacances et de congés payés et au titre des primes d'équipe et des frais de déplacement;

BELL dit oui, même si l'ensemble des propositions monétaires du conciliateur va bien au-delà de ses offres antérieures.

Le Syndicat dit non

Nous regrettons que le public ait à subir les conséquences de l'impasse actuelle mais nous croyons avoir, entre autres obligations, celle d'administrer sainement.

Bell

Pas de grève ni lock-out

Bell propose un compromis

MONTREAL (PC) — Afin de mettre fin aux débrayages de ses techniciens qui paralysent depuis deux mois certaines de ses opérations, Bell Canada s'est déclarée disposée hier à considérer "une entente avec le syndicat interdisant à la fois la grève et le lock-out".

Dans un télégramme adressé au Syndicat des travailleurs en communications du Canada, la société précise que le syndicat doit être "prêt à s'engager par écrit à renoncer à son droit de grève et à veiller à ce que les employés travaillent normalement jusqu'à la signature d'une convention collective".

Le syndicat avait indiqué de son côté, dans un télégramme envoyé jeudi à la compagnie, que les grévistes étaient prêts à travailler "pourvu qu'on les assure qu'il n'y aurait pas de lock-out et qu'ils pourront rentrer au travail sans conditions".

Depuis le début du conflit, le syndicat s'est engagé essentiellement dans des grèves tournantes, et Bell a répondu par des lock-outs.

Un débrayage incommode

QUÉBEC (PC) — Le débrayage d'une quinzaine de fonctionnaires provinciaux risque de gêner un peu la préparation de la conférence des premiers ministres qui doit débiter mercredi à La Malbaie.

En effet, des membres du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, à l'emploi du service des affaires canadiennes du ministère des Affaires intergouvernementales, ont déclenché un arrêt de travail, hier.

Ces fonctionnaires travaillaient à la préparation des documents qui doivent servir aux porte-parole du Québec lors de cette conférence, lorsqu'ils ont déclenché un arrêt de travail qui pourrait se prolonger jusqu'à mercredi, alors que commencera la rencontre des premiers ministres des provinces.

Un porte-parole du gouvernement a indiqué qu'il s'agit d'une situation plutôt irritante puisqu'il faudra trouver un autre moyen pour compléter la préparation des dossiers.

L'UMQ veut une réunion spéciale

JONQUIERE (PC) — Le conseil exécutif de l'Union des municipalités du Québec vient d'expédier un télégramme au premier ministre, M. René Lévesque, sollicitant une rencontre spéciale afin de discuter de la loi sur l'aménagement du territoire et de la loi sur le zonage agricole.

Lors d'une réunion aujourd'hui à Jonquière, le président de l'UMQ, M. Philippe Bernier, a déploré le manque d'harmonisation entre ces deux pièces législatives.

Les municipalités considèrent que le gouvernement ne reconnaît pas du tout leur part d'autonomie en la matière.

L'UMQ représente 253 municipalités du Québec et 80 pour cent de la population. Le congrès annuel de l'organisme aura lieu les 25, 26 et 27 septembre, à Québec.

Clark choisit Paul Curley

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Joseph Clark a choisi M. Paul Curley, cadre supérieur à la compagnie pétrolière Impériale, comme directeur national du Parti progressiste-conservateur.

M. Curley, qui habite Calgary, a déclaré en interview téléphonique, jeudi, qu'il occupera son poste le 1er septembre. Le travail correspond plus ou moins à celui de président national de la campagne électorale, auparavant détenu par M. Lowell Murray.

M. Murray fut le principal architecte de la victoire conservatrice au scrutin du 22 mai; on s'attend à ce qu'il soit nommé à un poste administratif important.